LA MERE EMBARRASSÉE,

OPERA-COMIQUE;

Représenté pour la premiere fois sur le Théâtre de la Foire, en 1734.

Digitized by Google

ACTEURS.

LE MARQUIS, *Amant de Lucile sous le nom & l'habit de* FRONTIN.

ROBERT, *Concierge.*
RAPIN, *Intendant.* } *Amants de Lucile.*

Madame DESROCHES, *Mere de Lucile.*

LUCILE.

LISETTE, *Suivante.*

GUILLOT, *Jardinier.*

TROUPE DE JARDINIERS.

La Scene est dans un Château.

Digitized by Google

LA MERE EMBARRASSÉE.

SCENE PREMIERE.

LISETTE, LE MARQUIS, *sous le nom de* FRONTIN.

LISETTE.

PARma foi, Monsieur le Marquis, le personnage de valet que vous faites ici depuis un mois, commence à m'ennuyer.

FRONTIN.

Comment ! Lisette, tu t'impatientes !

LISETTE.

Air : *d'Hésione.*

Oui vraiment, Monsieur, je suis lasse
Du secret qu'il vous faut garder.

Digitized by Google

Pendant une semaine, passe:
Mais un mois! c'est trop demander.

Que ne vous déclarez-vous, puisque vous êtes destiné à Lucile?

FRONTIN.

C'est aujourd'hui que je dois me faire connoître; mais je veux que ce soit dans une fête que je fais secrettement préparer.

LISETTE.

Ecoutez; vous ferez fort bien de finir: car je crains que Madame Desroches, mere de votre prétendue, ne vous découvre.

FRONTIN.

Est-ce que je ne fais pas bien mon rôle?

LISETTE.

Oui: mais je doute de pouvoir m'acquitter du mien encore longtems. Comment voulez-vous que je puisse toujours,

Air: *Le jus d'Octobre.*

Sans que jamais rien je confonde;
Si differemment vous traiter;
Vous tutoyer devant le monde,
Tête à tête vous respecter?

Air: *Ton humeur est, Catherine.*

Ce rôle-ci m'inquiette;
Il est pénible en effet.
Tour à tour, avec Lisette,
Vous êtes maître & valet.

Digitized by Google

Il lui faut beaucoup d'adresse
Pour être, comme elle fait,
En Public votre maîtresse,
Votre servante en secret.

FRONTIN.

Il est vrai que cela est difficile. Mais je t'en sçaurai gré.

LISETTE.

De plus, vous prenez certaines privautés qui m'embarrassent.

Air : *Vivons comme le voisin vit.*

L'honneur exige qu'aux valets
Je paroisse revêche.
Je dois vous donner des soufflets ;
Le respect m'en empêche.

FRONTIN.

Je ne puis pourtant me dispenser de t'en conter.

Air : *Ici je fonde une Abbaye.*

Il faut que je te rende hommage,
Pour mieux déguiser mes desseins.
Les Lisettes sont l'appanage
Des l'Olives & des Frontins.

LISETTE.

Promettez moi donc. . . . .

Air : *Mon mari est à la taverne.*

De ne point vous mettre en colere,
Si mon respect se lasse enfin,

Digitized by Google

Et que, si ma main trop légere,
Par malheur, étrille Frontin,
Le Marquis n'en fera que rire.
Talaleri, talalerire.

FRONTIN.

Va, va, je te permets tout : mais venons au fait ; c'est ce soir que je veux donner la fête en question.

LISETTE.

J'y vois beaucoup de difficultés. Madame, comme vous sçavez, a pris à son service, depuis quinze jours, un nouveau Concierge & un nouvel Intendant.

FRONTIN.

Crois-tu que M. Robert, & M. Rapin puissent nuire à mes projets.

LISETTE.

Plus que vous ne pensez. Je ne crois pas qu'Argus ait été plus clairvoyant qu'ils le sont. Ils me suivent partout, & je les ai toujours devant les yeux.

Air : *Le nouveau Monde.*

Je m'imagine, en bonne foi,
Qu'ils ont pris de l'amour pour moi ;
Souvent l'un & l'autre soupire,
Et dans leurs yeux remplis d'ardeur
J'ai lu plusieurs fois que leur cœur
Avoit quelque chose à me dire.

Digitized by Google

Ils m'ont même entamé quelques propos d'amour : mais je leur ai d'abord fermé la bouche.

FRONTIN.

Eh ! bien, cet amour pourra m'être utile. Il te sera aisé de les amuser, tandis que mes domestiques, qui sont cachés dans le village, rentreront avec la symphonie.

LISETTE.

Cela ne se peut encore une fois. Le Concierge ferme tout dès dix heures, & personne n'entre qu'il ne le voye.

FRONTIN.

Que ferons-nous donc ?

LISETTE.

Le plus court est de les mettre dans votre confidence.

FRONTIN.

Il est vrai que, devant me declarer, je ne cours aucun risque.

LISETTE.

Commençez par le Concierge. C'est le plus nécessaire.

Fin de l'air : *Non, je ne ferai pas.*

J'entends du bruit, on vient, prenez le ton badin.
Cessez d'être Marquis, & devenez Frontin.

Vîte à votre rôle....

Digitized by Google

FRONTIN, *la baisant.*

J'y suis.

LISETTE, *lui donnant un soufflet.*

Et moi aussi. C'est le Concierge Monsieur Robert.

Air : *Je n'ai pas le pouvoir.*

Il vient ici fort à propos.
Ah ! qu'il a le cœur gros !

FRONTIN.

Je cause peut-être son mal :
Il me croit son rival.

LISETTE.

Je vous laisse avec lui.

SCENE II.

FRONTIN, ROBERT.

ROBERT, *à part.*

AH ! Lisette, pourquoi refuses-tu de m'écouter ?

FRONTIN, *à part.*

Il se plaint de Lisette ; je ne puis douter de son amour. Tant-mieux, il en sera mieux disposé à m'accorder ce que j'ai à lui demander.

Digitized by Google

ROBERT, *à part.*

Non je ne puis vivre sans confier ma peine à quelqu'un.

FRONTIN.

Abordons-le. Vous voilà bien rêveur, Monsieur Robert !

ROBERT.

Ah ! Frontin, si tu pouvois lire dans mon ame !

FRONTIN.

Eh ! mais, je m'y connois un peu.

Air : *Vous m'entendez bien.*

Tenez, Monsieur, en regardant
Votre œil amoureux, vif, ardent,
Je devine la cause....

ROBERT.

Eh ! bien ?

FRONTIN.

Vous sentez quelque chose.
Vous m'entendez bien.

ROBERT.

Il ne tient qu'à toi de me delivrer de la peine la plus sensible.

FRONTIN.

C'est la jalousie qui le tourmente ; tirons-le d'erreur.

Digitized by Google

Air : *Du haut en bas.*

Ne craignez rien ;
Votre âmour en vain me ſoupçonne :
Ne craignez rien.
J'aime Liſette, j'en convien.
Cependant je vous abandonne
Les droits que j'ai ſur ſa perſonne :
Ne craignez rien.

ROBERT.

Tu as deviné en partie mon cher Frontin; Il eſt vrai que j'aime. Mais,

Air : *Lucas ſe plaint que ſa femme.*

Liſette n'eſt pas la Belle
Pour qui je brûle ſans fin.
Ceſſe de me parler d'elle.

FRONTIN.

Comment ?

ROBERT.

J'ai le gout plus fin ;
Plus difficile.

FRONTIN.

Qui donc aimez-vous enfin ?

ROBERT.

C'eſt....

FRONTIN.

Qui ?

ROBERT.

Lucile.

FRONTIN.

Digitized by Google

FRONTIN.

Lucile!

ROBERT.

Tu as raiſon d'être ſurpris. Mais tu le ſeras moins, quand tu ſçauras que ſous l'habit de Concierge, je ſuis le fils d'un des plus riches commerçans de Lyon.

FRONTIN.

Mais, Monſieur, voudriez-vous bien me dire quel motif....

ROBERT.

L'Amour fait tout par caprice : ne cherche point de raiſon où il n'en fut jamais. J'ai vû Lucile. Sa beauté m'a frappé, & c'eſt pour jouir du plaiſir de l'admirer que j'ai pris le parti que tu vois.

FRONTIN.

Votre amour eſt bien délicat !

ROBERT.

Je ne puis vivre, ſi je ne la poſſede : ſers moi, je t'en conjure.

Air : *Du petit cœur de quinze ans.*

Je te comblerai de préſens,
Si tu finis mes maux preſſans,
Et ſi, par tes ſoins bienfaiſans,
Quelque jour je puis être
Maître
De ſon petit cœur de quinze ans.

Digitized by Google

FRONTIN, *à part.*

Prêtons-nous à la confidence pour en profiter.

Air : *Nostradamus.*

Je vous promets mon assistance.

ROBERT.

Reçois d'avance cet argent.

FRONTIN, *faisant quelque difficulté.*

Monsieur....

ROBERT.

Ne sois point négligent.

FRONTIN.

Soyez sûr de ma vigilance.
Jupiter n'eut pas un agent
Plus fidele, & plus diligent.

Allez, tranquillisez-vous ; je vais rêver ici aux moyens de vous rendre heureux.

ROBERT.

Je ne tarderai pas à t'y rejoindre.

SCENE III.

FRONTIN.

L'AVENTURE est singuliere ! Que faire dans cette conjoncture ? Il faut aller consulter Lisette.

Digitized by Google

SCENE IV.

FRONTIN, RAPIN.

RAPIN.

OÙ vas-tu ?

FRONTIN.

A une affaire de conséquence que je ne puis differer.

RAPIN.

Reste. Tu n'en sçaurois faire une meilleure que celle que j'ai à te proposer. Je vois dans ta physionomie des signes certains d'une fortune prochaine. Elle ne dépend que de toi.

FRONTIN, *bas.*

Voyons où aboutira ce discours. (*Haut.*) Que faut-il faire pour cela ?

RAPIN.

Obliger un galant homme, dont les intérêts me sont aussi chers que les miens.

FRONTIN, *à part.*

Veut-il parler de Monsieu. Robert ?

RAPIN.

Air : *Vous avez bien de la bonté.*

Si tu secondes son dessein,
Comme je le souhaite,

Digitized by Google

Tu peux conter, mon cher Frontin,
Que ta fortune est faite.
Dans un bureau, bien appointé,
Sois sûr d'avoir, avec Lisette,
Une recette.

FRONTIN.

Monsieur, en vérité,
Vous avez bien de la bonté.

RAPIN.

Celui dont je te parle est ici déguisé.

FRONTIN.

(*Bas*) Justement. (*Haut.*) Quelque amant de Lucile, n'est-ce pas ?

RAPIN.

Tu l'as deviné.

FRONTIN.

J'ai de la pénétration, moi : mais, Monsieur, vous me permettrez de vous dire,

Air : *De tous les Capucins du Monde.*

Que vous êtes débonnaire
De prêter votre ministere,
Pour faire le bonheur d'autrui.
Votre complaisance est extrême.

RAPIN.

Non, non, quand j'agis aujourd'hui,
Mon cher Frontin, c'est pour moi-même.

FRONTIN, *étonné.*

Que dites-vous ?..

Digitized by Google

RAPIN.

Que c'eſt moi qui ſuis cet amant déguiſé. L'amour violent que j'ai pris pour Lucile dans un bal où je l'ai vûe, m'a fait abandonner la maiſon de mon pere, célebre Avocat, pour venir ſous le nom de Rapin faire ici le perſonnage d'Intendant.

FRONTIN, *à part.*

Je n'en puis revenir.

RAPIN.

Air : *Le jus d'Octobre.*

En rendant mes ſoins néceſſaires,
Je veux aſſurer mes projets.
La conduite de leurs affaires
Des miennes fera le ſuccès.

FRONTIN.

(*A part.*) Remettons-nous. (*Haut.*) Eh! bien, Monſieur, de quoi eſt-il queſtion? En quoi l'intrigant Frontin peut-il vous être utile?

RAPIN.

A mettre Liſette dans mes intérêts. Vois-la de ma part, & agiſſez de concert. Je te recommande ſur tout trois choſes, ſilence, ſervice & diligence.

FRONTIN, *à part.*

Faiſons le rôle de valet. (*Haut.*) Monſieur, un petit mot, s'il vous plaît.

Digitized by Google

Air : *Carillon.*

Vous oubliez le capital.

RAPIN.

Eh ! quoi donc ?

FRONTIN.

Un certain métal...

RAPIN.

Je ne sçais ce que tu veux dire.

FRONTIN.

Bon ! bon ! Monsieur, vous voulez rire:
Din, din, din, din, dan, don.
O l'agréable carillon !

RAPIN, *lui donnant.*

Tu as raison : je n'y songeois pas.

FRONTIN.

Avec votre permission, vous m'avez recommandé trois choses.

Air : *Ce que vous n'osez m'accorder.*

Ceci n'est que pour le silence.
Il faut encore.

RAPIN.

Ah ! je t'entends.
Tiens, tes souhaits sont-ils contens ?

FRONTIN.

Nenni, Monsieur, en conscience.
Le service est payé comptant.
Mais....

RAPIN.

Quoi ?

Digitized by Google

FRONTIN.

La diligence en vaut autant.

RAPIN.

Cela est juste. J'entends Lisette. Songe à ce que je t'ai dit.

SCENE V.

FRONTIN.

Air : *Quand on adresse.*

L'AVENTURE me fait rire ;
A chaque moment je vois
De nouveaux cœurs, que sous ses loix
Lucile attire.
Au lieu de deux, nous voilà trois
Sous son empire.

SCENE VI.

LISETTE, FRONTIN.

FRONTIN.

AH ! Lisette, que de nouvelles j'ai à t'apprendre ! mais avant que d'entrer en propos,

Digitized by Google

Air : *Les Feuillantines.*

Prends la bourse que voilà,
Et cela :
Serre encor cet argent-là.
Vive une maitresse aimable.

LISETTE.

C'est un fonds intarissable.

Ces Messieurs sont donc de bonne composition ? N'est-ce pas ?

FRONTIN.

Tu ne croiras jamais ce que je te vais dire.

Refrain.

C'est ce qu'on n'a point vu de la vie,
Et ce qu'on ne verra jamais.

LISETTE.

Au fait.

FRONTIN.

Ces deux Messieurs dont tu voulois captiver la bienveillance.....

LISETTE.

Eh ! bien ?

FRONTIN.

Sont Concierge & Intendant.

LISETTE.

La belle nouvelle !

FRONTIN.

Comme je suis valet.

LISETTE.

Plait-il ?

Digitized by Google

FRONTIN.

Oui, Monſieur Robert & Monſieur Rapin ſont deux rivaux déguiſés, qui m'ont prévenu dans la confidence que j'allois leur faire, & j'ai reçu d'eux l'argent que je viens de te donner.

LISETTE.

Je ne m'étonne plus s'ils cherchoient tant à me parler.

Air : *Par bonheur, ou par malheur.*

Quel parti dans le malheur
Prendrez-vous donc ?

FRONTIN.

Le meilleur.
Je rirai de l'aventure.

LISETTE.

Votre caractere eſt doux,
Et déjà je conjecture,
Que vous ſerez bon époux.

FRONTIN.

Va, va, Liſette,

Air : *Je ſuis un bon Jardinier.*

Je m'allarmerois en vain.
De mon fait je ſuis certain.
Lorſqu'il ſera temps,
A ces deux amans
Je ſçaurai bien répondre.
Tiens, regarde ces traits charmans;

Digitized by Google

C'eſt de quoi les confondre,
Lon, la,
C'eſt de quoi les confondre.

LISETTE.

Je vois bien que c'eſt le portrait de Lucile.

FRONTIN.

Il y a un mois que la mere de Lucile, en concluant notre mariage avec le Comte de Roſemont mon pere, lui remit ce portrait qu'il m'envoya. C'eſt le gage de mon bonheur, & la ſureté de mes prétentions.

LISETTE.

J'admire deux choſes en ceci.

FRONTIN.

Quoi ?

LISETTE.

Que Madame Deſroches vous ait pris pour gendre, ſans vous avoir vû, & qu'elle ait gardé le ſilence là-deſſus juſqu'à ce jour.

FRONTIN.

J'avoue que cela eſt ſurprenant; mais cette maiſon eſt faite pour les prodiges. Tu en vois une preuve dans ce qui me vient d'arriver.

LISETTE.

Voici Madame qui vient avec ſon Jardinier. Retirons-nous.

FRONTIN.

Allons ſonger au dénouement.

Digitized by Google

SCENE VII.

Madame DESROCHES, GUILLOT.

GUILLOT.

MORGUÉ, Madame ; prenez-y garde : c'eſt Guillot qui vous le dit.

Air : *Voyelles anciennes.*

Croyez-moi, je ſommes au fait
De tous les coureux de villages.

Madame DESROCHES.

Depuis quelques jours, en effet,
J'apperçois de nouveaux viſages.

GUILLOT.

Je ne ſuis ni bête, ni ſoû,
Quand je vous dis que quelqu'un rô, ô, ô, ô, ô, de ;
Et je parierois plus d'un ſou,
Qu'ici l'Amour eſt en marau, au, au, au, au, de.

Madame DESROCHES.

Sur quoi fondes-tu tes conjectures?

GUILLOT.

Sur ça que je vas vous dire.

Air : *Nous autres bons villageois.*

Hier au ſoir, dans ce vallon
Où vous ſçavez qu'eſt ce grand aulne ;
Tout étendus de leur long,

Digitized by Google

J'ai vû deux habillés de jaune :
Qui se disiont, tout ci, tout ça :
C'est dans ce Château que voilà ;
Que le Marquis, notre Patron,
Vient lorgner un joli tendron.

Madame DESROCHES.

Tu les as entendus ?

GUILLOT.

Comme je vous entends. L'Amour est bien fûté ; je vous en avartis.

Air : *Ouiche, ouiche.*

Si dans le cœur de votre fille
Il se glissoit par hazard ;
Elle est jeune, elle est bien gentille ;
Il s'y tiendroit, le gaillard.
Ah ! ah ! ah !
Ouiche, ouiche ;
Croyez-vous, lorsqu'il parvient là,
Qu'on l'en déniche ?
Ouiche, ouiche ;
Eh ! oui-dà.

Madame DESROCHES.

Air : *Et va, va, toure, loure, va.*

Ma fille, jusqu'à ce jour
M'a paru modeste & sage.
Son cœur simple & sans détour
Se montre sur son visage.

Digitized by Google

GUILLOT.

Eh ! bon, bon, bon, toure, loure, vas ;
Nage toujours & ne t'y fie pas.

Je me connois en filles, moi.

Air : *Bouchez, Nayades, vos fontaines.*

Tenez, Madame ; alles sont faites
A peu près comme les noisettes.
Sans que rien soit à découvart,
Au cœur plus d'une est entichée ;
Et l'on ne s'apperçoit du var,
Que quand la coquille est cassée.

Madame DESROCHES.

(*A part.*) Ce manant ne raisonne pas mal. (*Haut.*) Mais, Monsieur Guillot, il faut faire une différence des filles de vertu.

GUILLOT.

Oh ! palsangué ; vous me la baillez belle ! Est-ce que vous ne sçavez pas que la vartu d'aujourd'hui est comme un beau meuble ?

Air : *Marguerite.*

De peur qu'on ne l'endommage ;
On vous la boute à l'écart,
Et si fort on la ménage
Que jamais on ne s'en sart.

Tant y a que.... vous me croirez si vous voulez : mais vous avez deux ou trois nouveaux venus dans vot'maison qui m'avont

Digitized by Google

la mine de contrebande : j'ai queuque doutance qu'on en veut à Mademoiselle Lucile.

Air : *Tu voulois tricher, Infâme.*

De peur qu'on ne nous l'accroche,
Il faut les observer tous ;
Sans quoi, Madame, attendons-nous
A voir queuqu'anicroche :
Sûrement on cache, chez vous,
Qu'euqu'anguille sous roche.

Sarviteur ; vous m'en direz des nouvelles.

SCENE VIII.

Madame DESROCHES.

CE qu'il vient de me dire m'ouvre les yeux, & j'y vois quelqu'apparence. En effet, je n'ai jamais été si bien servie que depuis que j'ai ces nouveaux Domestiques. Le Valet vole, dès que je parle ; le Concierge est d'une assiduité sans exemple, & je ne manque point d'argent avec l'Intendant. Lequel des trois est l'amant déguisé ? C'est ce qu'il s'agit d'approfondir.

Air : *M. le Prevôt des Marchands.*

Examinons adroitement,
Sans bruit & sans emportement,
Cette secrette Intelligence.

Digitized by Google

Dans un point aussi délicat,
Le ménagement, la prudence
Sont plus à propos que l'éclat.

J'y suis d'autant plus déterminée, que mon gendre futur arrive incessamment avec son pere. Si cette affaire s'ébruïtoit, le mariage de ma fille pourroit bien manquer. Appellons Lisette. Lisette !

SCENE IX.

Madame DESROCHES, LISETTE.

LISETTE.

QUE souhaitez-vous, Madame ?

Madame DESROCHES.

Venez ici. Ecoutez-moi. Je vous ai toujours crue sage. Me suis-je trompée ?

LISETTE.

Non, Madame.

Air : *Lanturelu.*

Près d'une Maîtresse
Où regne l'honneur,
Où l'on voit sans cesse
L'aimable douceur
Avec la sagesse,
Peut-on manquer de vertu ?

Digitized by Google

Madame DESROCHES.

Lanturelu, lanturelu.

LISETTE.

Vous donnez de trop bonnes leçons & de trop bons exemples.

Madame DESROCHES.

Qu'on ne ſuit pas, ſi j'en crois certain bruit. N'entendez-vous point parler d'amour depuis quelque tems ? vous rougiſſez !

LISETTE.

(*Apart.*) Tenons bon. (*Haut.*) Je ſuis vos préceptes, Madame.

Air : *Une Perruquiere.*

Fillette bien née,
Diſiez-vous un jour,
Doit être étonnée
Au ſeul mot, toure, lourirette,
Au ſeul mot, lan, laderirette,
Au ſeul mot d'amour.

Madame DESROCHES.

C'eſt fort bien ; mais j'ai appris qu'un de mes nouveaux domeſtiques....

LISETTE.

Un ſeul, Madame ! la médiſance, qui ordinairement exagere, eſt bien modeſte ſur mon chapitre.

Digitized by Google

Air : *A l'ombre de ce verd bocage.*

L'un d'eux souvent me complimente,
Et m'entretient de son tourment.
L'autre m'appelle sa charmante ;
Le troisieme m'en dit autant.
Si j'en crois leurs discours, Madame ;
L'Amour les tient tous sous ses loix.
Je pense que la même flamme
Les occupe aujourd'hui tous trois.

Mais je vous assure qu'il n'y a rien de serieux.

Madame DESROCHES.

Du serieux chez moi ! Je voudrois bien voir cela !

LISETTE.

Mais, Madame, je crois qu'il vaut mieux que le badinage.

Madame DESROCHES.

Retirez-vous, raisonneuse.

SCENE X.

Madame DESROCHES.

LA friponne est rusée ; je n'en pourrai tirer aucun éclaicissement. Si je questionnois Lucile ; elle est simple & naive .... Non .... Ces sortes de questions sont souvent dangereuses .... Il faut auparavant

Digitized by Google

être sûr de son fait. Tout ceci, après tout, ne'st encore qu'une conjecture.

Air : Martin je me nomme.

Guillot est un bon garçon,
Qui prend vîte du soupçon ;
C'est lui qui vient.

SCENE XI.

Madame DESROCHES, GUILLOT.

GUILLOT.

Suite de l'air précédent.

OUFFE.

Madame DESROCHES.

Que veux-tu ?

GUILLOT.

J'étouffe.

Madame DESROCHES.

Air : *Du Confiteor.*

Pourquoi venir si promptement ?

GUILLOT.

Je viens, Madame, en diligence ;
Vous avertir qu'absolument
On vous fait de la manigance.
Morgué, je sis sûr de cela.

Madame DESROCHES.

Quelle preuve as tu ?

Digitized by Google

GUILLOT.

La voilà.

On ma glissé ces deux jaunets dans la main, pour faire entrer, ce soir, des menêtriers par la porte du jardin.

Madame DESROCHES.

(*A part.*) Ceci merite attention. (*Haut.*) Tu les as reçus, ces deux louis!

GUILLOT.

Jarnonbille! si je n'avois pas craint de leur casser la tête, je leur aurois jettés à la face. Tenez, tenez, v'là trois gaillards qui venont. Vous pourrez trouver le dénicheur de marles....

Madame DESROCHES.

Qu'est-ce qui vient?

GUILLOT.

C'est Frontin, le Concierge, & l'Intendant.

Madame DESROCHES.

Tous trois ensemble?

GUILLOT.

Oui.

Madame DESROCHES.

Bon. Il me vient une idée. Retire-toi pour un instant; laisse-les venir. Quand ils seront ici, tu viendras du jardin tout effrayé, & tu diras que ma fille se trouve mal.

GUILLOT.

Je ferons votre ordonnance.

Digitized by Google

SCENE XII.

Madame DESROCHES.

Air : *Le cher voisin.*

L'EMPRESSEMENT à secourir
L'objet qui nous attache,
Suffira pour me découvrir ;
Le galant qui se cache.
Les voici. Mettons-nous dans ce coin.

SCENE XIII.

FRONTIN, ROBERT, RAPIN.

RAPIN, *à part.*

EH ! bien ? comment va notre affaire ?

FRONTIN.

(*Haut.*) A merveille. (*A part.*) Il faut lui en donner pour son argent.

ROBERT.

As-tu de bonnes nouvelles ?

FRONTIN.

Les meilleures du monde. (*Bas.*) Sans ce maroufle d'Intendant qui nous écoute, je vous dirois....

RAPIN.

Conte moi, je te prie....

Digitized by Google

FRONTIN, *bas.*

Si ce belître de Concierge n'étoit pas là, je pourrois....

RAPIN.

Monsieur Robert, j'ai à parler à Frontin de la part de Madame.

ROBERT.

Monsieur Rapin, je suis chargé d'une pareille commission. Je n'ai qu'un mot à lui dire.

RAPIN.

Viens donc ; que je t'apprenne.....

ROBERT.

Oh ! parbleu, tu m'écouteras.

(*Ils le tiraillent.*)

FRONTIN.

Aye, aye, aye. Eh ! Messieurs, respectez l'habit de notre Maitresse.

SCENE XIV.

RAPIN, FRONTIN, ROBERT, GUILLOT.

GUILLOT, *essoufflé.*

Air : *Allons voir, allons voir, allons voir.*

AU secours, au secours, au secours.
Je suis tout hors de moi-même.
Au secours, au secours, au secours.
Je craignons tout pour ses jours.

La pauvre fille ! elle se meurt.

Digitized by Google

TOUS TROIS.

Qui ?

GUILLOT.

Lisette. Non ; je me trompe : c'est Lucile.

TOUS.

Lucile !

(*Ils partent.*)

SCENE XV.

GUILLOT.

Air : *Ah ! qu'il y va gaiment !*

J'ADMIRE leur empressement :
Ah ! qu'ils vont promptement !
Ils courent tous également.
Sarpedié, quelle vitesse !
Ah ! qu'ils aiment leur maitresse !
Ah ! qu'ils vont promptement !

La peste ! comme ils ont avalé le goujon ! oh ! oh ! voilà Madame qui les ramene.

Madame DESROCHES, *dans la coulisse.*

Je vous remercie de votre zèle. Ce n'étoit rien. Ne vous éloignez pas ; j'ai à vous parler.

Digitized by Google

SCENE XVI.

Madame DESROCHES, GUILLOT.

Madame DESROCHES.

ME voilà tout aussi avancée que je l'étois.

Air : *Je suis la fleur.*

Chez tous les trois j'ai vû le même trouble,
Et la même ardeur pour aller.
Mon embarras, à cet aspect, redouble,
Et je n'y puis rien démêler.

Dis-moi, Guillot ; quand tu leur as annoncé la fausse maladie de ma fille, n'as-tu rien remarqué sur leurs visages ?

GUILLOT.

Oh ! que si : tenez, ils sont devenus tout blêmes, & puis....

Madame DESROCHES.

Quoi ?

GUILLOT.

Air : *Réveillez-vous.*

Je fis un bon Philosomiste.

Madame DESROCHES.

Qu'as-tu donc découvert enfin ?

GUILLOT.

J'ai vû que l'un deux étoit triste,
L'autre affligé, l'autre chagrin.

Madame DESROCHES.

La belle découverte ! fais-moi venir Robert ; je les retournerai de tant de façons que je sçaurai la vérité.

Digitized by Google

SCENE XVII.

Madame DESROCHES, ROBERT.

Madame DESROCHES.

ROBERT, il nous arrive demain grande compagnie.

ROBERT, *gaiment.*

Compagnie, Madame?

Madame DESROCHES.

Oui; c'est un gendre qui me vient.

ROBERT.

Ciel!

Madame DESROCHES.

Il faut le loger.

ROBERT.

C'est ce qui m'embarrasse, Madame?

Madame DESROCHES.

Air: *Sans dessus, dessous.*

Mettez-le dans l'appartement
Qu'on rétablit dernierement.

ROBERT.

On ne le peut présentement,
A cause d'un dérangement;
Car, pour en ôter la poussiere,
Sans dessus dessous, sans devant derriere;

Le

Digitized by Google

Le lit & les fauteuils ſont tous
Sans devant derriere, ſans deſſus deſſous.

Madame DESROCHES.

Air : *J'ai bien la meilleure femme.*

Au corridor de derriere,
Vous pourriez....

ROBERT.

Tout eſt bâclé.
Votre fils le mouſquetaire,
En partant, en prit la clé.

Madame DESROCHES.

Vis à vis eſt une chambre.

ROBERT.

Oui ; mais cela ne ſe peut.
Le vent du mois de Décembre
Creva le toit ; il y pleut.

Madame DESROCHES.

Faites comme vous voudrez ; il me faut un endroit, & qu'il ſoit prêt demain. Le mariage de ma fille eſt aſſez important.... Vous vous troublez ! qu'avez-vous ?

ROBERT.

Hélas ! Madame, j'ai eu le malheur de perdre une maitreſſe que j'aimois éperduement !

Air : *Aye, aye, aye, Jeannette.*

Depuis ce moment fâcheux,
Quand on parle de tendreſſe,
De mariage, de nœuds,

Digitized by Google

Il me prend une foiblesse.

Aye, &c.

Ma force me laisse.

Aye, &c.

Souffrez de grace que je me retire.

Madame DESROCHES.

Voilà l'homme que je cherche. Voyons toujours les autres pour plus de sûreté.

SCENE XVIII.

FRONTIN, Madame DESROCHES.

Madame DESROCHES.

FRONTIN!

FRONTIN.

Me voilà, Madame.

Madame DESROCHES.

Je marie demain ma fille.

FRONTIN, *à part.*

Cest de mon mariage qu'elle entend parler. Feignons.

Madame DESROCHES.

Je t'ai choisi pour aller au devant de mon gendre.

FRONTIN.

Moi!

Digitized by Google

Madame DESROCHES.

Air : *Il faut partir, car le tems presse.*

Il faut partir ; je te l'ordonne.

FRONTIN.

Hélas ! j'en suis au désespoir !

Madame DESROCHES.

Eh ! pourquoi donc ? Cela m'étonne.

FRONTIN.

J'ai toujours fait jusqu'ici mon devoir :
Mais celui-ci n'est pas en mon pouvoir.
Que votre bonté me pardonne.

Madame DESROCHES.

Que j'en sçache au moins la raison.

FRONTIN.

Hier au soir,

Air : *Le long de-çà.*

D'une malheureuse butte
Descendant, cahin, caha,
Je fis certaine culbute
Qui rudement m'écorcha,
Le long de-çà, le long de-là.
Grands Dieux ! quelle chute !
Longtems il m'en souviendra.

Il m'est impossible d'aller à cheval.

Madame DESROCHES.

Eh ! bien, tu n'iras pas. Mais d'où vient que tu es si triste ?

Digitized by Google

FRONTIN.

Madame . . . C'eſt . . . la force du mal . . . Et puis en été . . . . quelquefois . . . . quand . . . . nous approchons de . . . . la canicule . . . .

Air : *De tous les Capucins du Monde.*

Certaine vapeur qui m'offuſque . . . .
Me tient . . . depuis cet endroit . . . juſque . . .

Madame DESROCHES.

Quel langage !

FRONTIN.

Par tout le corps . . .
Je ſens un feu . . . puis une glace . . .
Madame, excuſez ſi je ſors ;
Je ne ſçaurois reſter en place.

Madame DESROCHES.

Dis à mon Intendant que je l'attends ici . . . . Et de deux. Il faut voir le troiſieme.

SCENE XIX.

Madame DESROCHES, RAPIN.

Madame DESROCHES.

MONSIEUR Rapin, il ſe préſente une occaſion où j'ai beſoin d'un ſervice d'ami.

Digitized by Google

Air : *Le Seigneur Turc.*

Il faut, dans ce cas urgent,
Que l'on me seconde.
Je vous connois obligeant;
Sur vous mon espoir se fonde.

RAPIN.

Je suis tout prêt d'obéir.
Madame, pour vous servir;
J'irois au bout du monde.
Que faut-il faire?

Madame DESROCHES.

Me trouver trois ou quatre mille francs... Oui; ce sera assez pour les frais du mariage de ma fille.

RAPIN, *à part.*

O Dieux!

Madame DESROCHES.

C'est demain qu'il me faut cela.

RAPIN.

Je suis au désespoir.

Madame DESROCHES.

Quoi! vous ne pouvez....

RAPIN.

Non, Madame.

Madame DESROCHES.

Air : *Que je suis noir.*

Vous m'avez fait, sans peine;

Digitized by Google

Prêter dix mille écus.

RAPIN.

Depuis une ſemaine,
Cela ne ſe peut plus.

Madame DESROCHES.

L'affaire eſt d'importance.
Il faut faire un effort.

RAPIN.

Madame, en conſcience,
Crédit eſt mort.

Madame DESROCHES.

Puiſque cela ne ſe peut abſolument, faites apporter une table; que je vous dicte un mot de lettre.

RAPIN.

Diſpenſez-m'en, je vous en ſupplie.

Air : *J'en mourrois.*

Hier une fievre de rhume
Me prit, en ſortant du bois;
Je la ſens qui ſe rallume,
Et j'en tremble juſqu'aux doigts,
Je n'ſçaurois
D'aujourd'hui tenir la plume;
J'en mourrois.

(Il ſort.)

Digitized by Google

SCENE XX.

Madame DESROCHES.

VOILA l'évenement le plus singulier qui se soit vû, & je m'y perds. Sont ils d'intelligence, ou ne le sont-ils pas ? C'est ce que j'ignore. Au surplus, qu'ai-je affaire de cet éclaircissement ? Toute réflexion faite, je dois les renvoyer tous trois. C'est le parti le plus convenable ; il est même de conséquence que cela soit avant l'arrivée du Comte de Rosemont & de son fils. C'est pourquoi je vais....

SCENE XXI.

Madame DESROCHES, GUILLOT.

GUILLOT.

MADAME, il viant d'arriver un homme qui dit comme ça que vous attendez ce soir un gendre.

Madame DESROCHES.

Eh ! bien ?

Digitized by Google

GUILLOT.

Air : *Des fraises.*

Vous m'en voyez désolé.
Quel malheur effroyable !
Le beau gendre a détalé.
On dit qu'il s'en est allé
Au diable, &c.

Tenez, cette lettre vous expliquera tout ça.

SCENE XXII.

Madame DESROCHES.

VOYONS. (*Elle lit.*)

» Madame, je suis au désespoir de ne » pouvoir pas vous tenir parole. Mon fils » que j'attendois cette semaine a disparu su- » bitement. Toutes les recherches que j'en ai » faites ont été inutiles. Je serois fâché que » les engagemens que nous avons ensemble » fussent un obstacle à l'établissement de » Mademoiselle votre fille ; & dans l'incer- » titude où je suis du sort de mon fils, je » crois que vous ne pouvez mieux faire que » de la pourvoir, si vous en trouvez l'occa- » sion. «

Le Comte de Rosemont.

Digitized by Google

Ceci change les choses de face ; ne congédions encore personne. Peut-être se trouvera-t-il quelqu'un pour remplacer l'amant fugitif.

Air : *Qu'on apporte bouteille.*

Sa perte est réparable ;
J'aurois tort d'en gémir.
D'une occasion favorable
Songeons plutôt à nous servir.

Lisette !

SCENE XXIII.

Madame DESROCHES, LISETTE.

Madame DESROCHES.

ENvoyez moi vîte Robert, l'Intendant, & Frontin.

LISETTE.

A l'égard de Frontin, Madame ; je crois que cela est inutile.

Madame DESROCHES.

Pourquoi donc cela ?

LISETTE.

Le pauvre garçon, la maladie du pays l'a pris. Il est allé quitter votre habit pour reprendre le sien.

Digitized by Google

Madame DESROCHES.

Sans m'en prévenir ! Qu'eſt-ce que cela ſignifie ?

LISETTE.

Voici les deux autres.

Madame DESROCHES.

Laiſſez-nous un moment.

SCENE XXIV.

Madame DESROCHES, ROBERT, RAPIN.

Madame DESROCHES.

MESSIEURS, il ne s'agit point ici de feindre, ni de vous cacher.

Air : La nuit & le jour.

Je ſçais que, dans ces lieux,
On me fait un myſtere ;
Et que l'un de vous deux
Se cache ici, pour faire
L'amour.
Pourquoi ce détour ?

ROBERT.

Qui vous a dit cela, Madame ?

RAPIN.

Frontin vous auroit découvert ? ....

Digitized by Google

Madame DESROCHES, *bas.*

Frontin étoit le confident : sa retraite ne m'étonne plus. (*Haut.*) Il suffit que j'ai tout appris ; mais mon dessein n'est pas de vous en faire un crime.

Air : *Non, je n'en ferai que rire.*

Quand on est de bonne foi,
Je veux bien que l'on soupire.
Doit-on s'en plaindre ? Et pourquoi
Blâmer votre martyre ?
Non, je n'en fais que rire,
Moi ;
Non, je n'en fais que rire.

ROBERT.

Vous avez raison, Madame.

RAPIN.

Les métamorphoses ne sont pas une nouveauté.

Air : *N'y a pas d'mal à ça.*

Jupiter lui même
Prit ce parti-là.
Son amour extrême
Fit qu'il se cacha.

Madame DESROCHES.

N'y a pas d'mal à ça.

Au contraire, je serois charmée que celui qui est ici deguisé fût un parti sortable pour ma fille.

Digitized by Google

RAPIN.

Vous m'avez fait l'honneur de me dire qu'elle étoit promise.

ROBERT.

J'ai ſçu la même choſe par vous même.

Madame DESROCHES.

Il eſt vrai : mais ſon mariage eſt rompu.... Ainſi que celui qui l'aime ſe déclare.

Air : *Buvons à nous quatre.*

Je lui certifie
Que dès aujourd'hui
Je ferai ſon bonheur. Oui ;
La choſe eſt finie :
Ma fille eſt à lui.

ROBERT.

Vous lui accorderez Lucile ?

RAPIN.

Vous en ferez votre gendre ?

Madame DESROCHES.

Il peut y compter.

ROBERT.

Quelle joye !

RAPIN.

Quelle ſatisfaction !

ENSEMBLE.

Souffrez, Madame, qu'à vos genoux....

Digitized by Google

Madame DESROCHES.

Air : *C'est un rêve que cela.*

Vous me surprenez ! Quoi ! tous deux !
Au même objet votre amour vise !

RAPIN.

Un rival se montre à mes yeux !
Rien n'est égal à ma surprise.

ROBERT.

C'est un concurrent que je vois-là !

Madame DESROCHES.

Est-ce un rêve que cela ?

ROBERT.

Mon pere est un riche négociant de Lyon. Il peut me donner cent mille écus.

RAPIN.

Le mien, célebre Avocat, peut m'en donner autant.

ROBERT.

Acquittez votre parole.

RAPIN.

Je vous somme de votre promesse.

Madame DESROCHES.

Air : *Comment faire ?*

Voici bien un autre embarras.
Messieurs, je ne m'en dédis pas,
Et suis prête à vous satisfaire.

Digitized by Google

Mais je vois en vous deux rivaux ;
Vos rangs & vos biens sont égaux.
Comment faire ?

Vous êtes ici du même jour. Je ne puis contenter l'un, sans faire injustice à l'autre. Voulez-vous m'en croire ? Laissez à ma fille la liberté du choix entre vous deux.

ROBERT.

Volontiers.

RAPIN.

J'y souscris.

Madame DESROCHES.

Je vais la chercher.

SCENE XXV.

RAPIN, ROBERT.

RAPIN.

Air : *Ah ! ah ! voyez donc comme.*

DIEU de Cythere,
Tu vas payer mes feux.
Je touche au moment d'être heureux.

ROBERT.

Il se berce d'une chimere.

Digitized by Google

Ah ! ah ! ah ! voyez donc comme il y viendra !

RAPIN.

La ritatou, falira lon fa.

ROBERT, *à part.*

Je ne crois pas que ce freluquet puisse balançer mon mérite.

RAPIN, *à part.*

Lucile seroit sans goût, si elle préféroit ce gros poussif.

SCENE XXVI.

Madame DESROCHES, LUCILE, ROBERT, RAPIN, LISETTE, LE MARQUIS.

Madame DESROCHES.

VENEZ, ma fille ; la nouvelle que j'ai à vous apprendre doit vous faire plaisir. On veut vous marier.

LUCILE, *tristement.*

Me marier, ma chere mere !

(*Lisette & le Marquis paroissent.*)

Madame DESROCHES.

Oui, à quelqu'un qui n'est pas loin d'ici.

LISETTE, *bas au Marquis.*

Voici le moment. Approchez.

Digitized by Google

SCENE XXVII. & *derniere.*

Les Acteurs précédens.

Madame DESROCHES.

VOus ne répondez-rien ? Seriez-vous fâchée ?

LUCILE, *voyant le Marquis.*

Non, vraiment.

Madame DESROCHES.

Tenez ; ces Messieurs sont toute autre chose que ce qu'ils ont paru jusqu'à présent. Ce sont des amans déguisés qui vous recherchent : mais on ne veut pas gêner votre inclination. Celui pour qui vous vous déclarerez, vous épousera. Choisissez.

LUCILE.

Vous me le permettez, ma chere mere.

Madame DESROCHES.

Oui, ma fille.

LUCILE.

Air : *Qu'importe ?*

Mais, en choisissant un époux, *(bis.)*
Je vais faire quelque jaloux.

ROBERT.

Qu'importe ? *(bis.)*

Digitized by Google

RAPIN.

Sans vous contraindre, expliquez-vous,
Et ſçachons qui l'emporte.

LUCILE.

Je vais obéir.

Air : *Le Coucou.*

Je crois, Monſieur, fort eſtimable.

ROBERT.

Grands dieux ! quel plaiſir je reſſens !

LUCILE.

Monſieur me paroît fort aimable :
Mais voilà celui que je prends.

LE MARQUIS, *tranſporté.*

Belle Lucile !

RAPIN.

Ciel !

ROBERT.

Que vois je ?

Madame DESROCHES.

Frontin !

LE MARQUIS.

Non, Madame.

Air : *Quand on a prononcé.*

Frontin a diſparu ; mais voici, dans ſa place,
Un nouveau ſoupirant qui vous demande grace.

RAPIN.

Ce diſcours me confond.

ROBERT.

Je demeure interdit.

Digitized by Google

LE MARQUIS.

Connoissez Rosemont sous ce nouvel habit.

Air : *La serrure.*

C'est moi qu'un heureux mariage
Doit unir avec cet objet.
Vous me devez cet avantage.

Madame DESROCHES.

Quel titre avez-vous ?

LE MARQUIS.

Ce portrait.

Madame DESROCHES.

Oui ; voilà le portrait que j'ai remis à Monsieur le Comte de Rosemont. Messieurs, mon gendre est retrouvé. Vous m'entendez.

LE MARQUIS.

Je suis fâché, mes chers rivaux, de ne vous avoir pas mieux servis. Jugez vous même si je le pouvois.

RAPIN.

Allons cacher mon trouble.

(*Il sort.*)

ROBERT.

L'éloignement est mon seul remede.

(*Il sort.*)

LE MARQUIS.

Puis-je esperer, Madame, qu'un prompt hyménée. . . .

Digitized by Google

Madame DESROCHES.

J'y consens ; mais la présence de Monsieur le Comte me paroît nécessaire.

LE MARQUIS.

Je viens d'y envoyer. Il arrivera demain.

Air : *Charmant Zéphyr.*

A Lucile... A mes desirs hâtez-vous de vous rendre.
A la mere... Dès aujourd'hui couronnez mon amour.

Madame DESROCHES.

Depuis un mois vous nous faites attendre ;
Vous pouvez bien, je crois, attendre un jour.

LE MARQUIS.

Permettez du moins qu'en attendant l'instant de ma félicité, je vous donne la petite fête que les jardiniers du village ont préparée par mes ordres.

Madame DESROCHES.

Je le veux bien ; où sont-ils ?

LE MARQUIS.

Dans un bosquet du jardin, où je vais avoir l'honneur de vous conduire.

Digitized by Google

DIVERTISSEMENT.

Air : *Pour le Marquis.*

EN vain la Déesse des fleurs
Fait briller à nos yeux les plus vives couleurs,
Pour nous enlever notre hommage.
Sur sa blancheur,
Sur sa fraîcheur,
L'Amour vous donne l'avantage.
Elle ne regne qu'au printems;
Vous triomphez dans tous les tems.

Air : *Pour Guillot.*

Vous qui devez bientôt être en ménage,
Pour vivre en paix, suivez cette leçon;
N'allez point, hors de la maison,
Porter une flamme volage.
La femme est une terre où rien ne vient à bien,
Qu'à force d'entretien.
Pour être bonne,
Elle a besoin
Que l'on y donne
Tout son soin.

Air : *Pour Lucile.*

Quand vous éprouvez nos refus,
Amans, ne nous en blâmez plus.
Il faut nous tenir en réserve,
Pour le soutien de nos appas.
L'éclat des fleurs ne se conserve,
Qu'autant que l'on n'y touche pas.

Digitized by Google

VAUDEVILLE.

Air : *Menuet de Grandval.*

UNE fleur ne me fait envie,
Que dans la premiere saison :
Plusieurs l'aiment épanouie ;
Moi, je ne l'aime qu'en bouton.

⁂

Le Rosier, Dieu de la tendresse,
Est l'image de tes douceurs :
Il a des épines sans cesse ;
Mais il n'a pas toujours des fleurs.

⁂

Allez au jardin de Cythere,
Cueillir le jasmin & l'œillet ;
Mais, croyez-moi, jeune Bergere ;
Laissez & narcisse & muguet.

⁂

Gardien d'une Beauté captive,
Qu'espérez-vous de tous vos soins ?
Des fruits qu'un Jardinier cultive,
C'est lui qu'on voit goûter le moins.

⁂

L'honneur du sexe est une chose
Qu'on doit bien tenir à couvert ;
Plus déliçat que n'est la rose,
L'haleine d'un Zéphyr le perd.

Digitized by Google

Du pavot la tête est brillante;
Cependant il nous assoupit :
C'est l'image bien ressemblante
D'un beau visage sans esprit.

⁂

C'est un Jardinier bien farouche
Que l'Hymen. A ses fleurs, hélas!
Il ne peut souffrir que l'on touche,
Et lui-même n'y touche pas.

⁂

Cessez, Iris, de me reprendre,
Si j'en conte à plus d'un objet.
Ne sçavez-vous pas qu'il faut prendre
Plus d'une fleur pour un bouquet?

⁂

Cueillez des lys & des jonquilles;
Ils renaîtront dans quelques mois.
Il est une fleur, jeunes filles,
Qu'on ne peut cueillir qu'une fois.

⁂

Auteurs qui cherchez les suffrages,
Et qui voulez être applaudis,
Semez des traits dans vos ouvrages:
Sans les fleurs on n'a point de fruits.

FIN.

Digitized by Google